

Pendant seize ans il s'y dépensa sans compter, travaillant de ses mains quand ses faibles ressources ne lui permettaient point de se procurer de l'aide, prêchant et visitant les sauvages qui lui étaient confiés et faisant parmi eux de nombreuses conversions. De cette manière il se bâtit une église convenable et mit sa mission sur un bon pied.

Son zèle et ses talents de bon administrateur furent reconnus en 1890, lorsque ses supérieurs crurent pouvoir le mettre à la tête de toutes les missions avoisinantes.

Dès lors il ajouta au soin des sauvages qui fréquentent le fort Cumberland celui des Indiens du Pas, du Grand Rapide et en général de la basse Saskatchewan. Tous les ans, il se rendait par eau à Prince Albert, d'où il descendait en bateau plat l'approvisionnement de ces différents postes.

Trois ans plus tard, 27 août 1903, il succédait au R. P. Paquette comme directeur de l'école de Duck Lake. Le fondateur de cet établissement l'avait laissé grevé de dettes. A force d'économies et de judicieuses industries, le Père Charlebois amortit bientôt cette dette, laquelle, sous sa sage direction, a été réduite à des proportions qui permettent de contempler l'avenir sans trop d'appréhension.

Il fit plus, St-Michel devint sous sa houlette une école modèle. Par sa bonté naturelle, son grand esprit de foi et le soin tout paternel avec lequel il veillait sur ses enfants, il réussit non seulement à faire supporter, mais même à faire aimer le séjour dans cet établissement à des enfants qui avaient grandi jusqu'à l'âge de raison en l'absence de toute contrainte.

St-Michel compte une centaine d'enfants indiens des deux sexes et non seulement ceux-ci peuvent-ils se vanter d'être animés d'un excellent esprit, mais on peut dire que le moindre scandale n'est jamais venu ternir le blason de cette belle institution.

Naturellement le R. P. Charlebois n'y fit pas tout : il a eu pour le seconder d'excellentes religieuses qui ne ménagent pas leurs peines. Mais chacun sait que les membres suivent généralement le mouvement imprimé par la tête.

Depuis quelques temps déjà, il était question de la formation d'un nouveau Vicariat apostolique, qui comprendrait la partie inférieure des terres arrosées par les tributaires de la